



LET IT BURN

COMPAGNIE
L'INSOUMISE

LET IT BURN

C'EST QUOI?

6 immolations poétiques*
en espace public, de nuit.

Des performances portées directement
par les personnes concernées,
de tout âges, de tout genre.

De la Magie Nouvelle

De la danse
en espace public

Des médiations artistiques
pour adolescent.e.s
dans l'objectif de prévenir
les violences en tout genre

De l'humour
(oui oui, de l'humour!)

Une création musicale
sur mesure

Un accompagnement au plus près de l'imaginaire
créatif de chacun.e,
à travers une formation continue
permettant de déployer ses capacités créatives.

Un espace de création protéiforme,
toujours ouvert
à de nouvelles collaborations.

L'INATTENDU

NOTE D'INTENTION

Il y a deux ans, nous avons initié notre processus de recherche avec la compagnie L'insoumise, appelé "Les laboratoires citoyens".

L'objectif de cette recherche était de trouver, à travers l'échange avec différents publics; ce qui nous lie, indubitablement, scientifiquement, organiquement, à travers toutes les cultures. Qu'est-ce qui nous relie encore aujourd'hui, en tant qu'êtres humains ? Quel est le dénominateur commun ?

Il n'y a pas de processus plus chaotique que celui de la création artistique. L'aventure d'une création nous transporte parfois très loin des fondations premières de notre volonté initiale.

Le fait de poser une question ne suppose pas automatiquement que la réponse vous séduira.

Depuis deux ans, je note, je cherche, j'observe, je reçois, j'écoute, j'accompagne à travers différents types de rencontres avec les publics, différents âges, genres, cultures, parcours de vie.

La surprise, le désarroi, l'effacement lorsque que je compare mes notes, mes recherches de plusieurs années, pour finir par constater que le seul dénominateur commun que je puisse trouver à tous ces chemins de vie croisés depuis plusieurs années est... la violence?

Je retourne mes pensées, relis mes recherches, réécoute les entretiens, les podcasts. Mais une fois ce mot posé sur la recherche, il ne fait que briller plus fort à mes yeux, à chaque écoute, à chaque lecture :

La violence est partout.

A l'origine comme à la fin.

Que ce soit la violence subie ou la violence donnée, elle constitue un fil rouge allant jusqu'à l'origine de notre civilisation. Un fil couleur sang reliant nos existences depuis la nuit des temps.

Celle de l'enfant qui regarde de tout en bas comment s'érige le monde vertical des adultes, qui décident et agissent à sa place, celle de ceux.elles qui observent depuis leurs fenêtres comment le monde se construit sans eux.elles, voir contre eux.elles. Cette violence dont les travailleurs.euses sociaux sont spectateurs.rices chaque jour, face aux destins brisés et le peu de solutions concrètes à apporter.

Celle de l'homme qui n'entre pas dans les carcans de la masculinité hégémonique, car trop sensible, trop féminin, pas assez "viril". Celle du poids du silence des femmes. Et le prix de prendre la parole, de se défendre.

Celle que ressentent tous ceux et celles qui survivent au quotidien dans un monde déroutant.

Vous. Nous.

À bout de récits, comme à bout portant, nous souhaitons faire de cette violence du monde, le cœur d'un art utile, ardent, palpitant, une caisse de résonance forgée d'écoute. Un espace permettant à cette rage de s'exprimer à travers différentes formes. De créer une réflexion, d'aller au-delà de l'explosion gratuite. La questionner, la reformuler.

Que faire d'une violence fondatrice?

Que faire d'une violence matrice, d'une violence si profondément ancrée dans notre tissu social que nous ne la voyons plus?

Questionner la violence nous amène à visibiliser l'expression de colère légitime de chacun.e.s de nos performeurs.euses. Pour ébranler et questionner les fondements mêmes de notre société, les règles du vivre ensemble, dénaturiser la base sur laquelle reposent la plupart de nos échanges sociaux.

Il est question de faire un pas de côté, observer, écouter, sentir, ressentir, pour mieux regarder.

LET IT BURN est née du courage puisé de l'espace étroit entre chacun de nos corps qui font multitude, de l'envie de réhabiliter une émotion réprimée par notre monde.

LET IT BURN est une reconquête de nos corps, de notre dignité en reconnaissant nos rages fondatrices comme légitimes.

Récupérer sa voix. L'affirmer dans l'espace public, la laisser dialoguer avec le monde.

Une libération de nos rages à travers le prisme artistique... La danse, la parole, la musique, le chant, la magie nouvelle...

Pour récupérer sa dignité, pour faire appel à l'autre, pour se redéfinir soi-même.

Il est primordial de s'approprier notre colère pour déconstruire les engrenages de la violence.

Car c'est en dépassant notre ignorance, notre peur de la violence et de l'autre, que nous pouvons enfin nous enrichir des connaissances et expériences de l'autre. La rage de l'autre me libère. La compréhension de l'autre me permet en tant qu'être humain, la possibilité d'accéder à une croissance exponentielle intérieure, un enrichissement de mon existence et un changement dans ma façon d'observer le monde, de le percevoir.

Ce changement imperceptible qui, petit à petit, change mon rapport au monde, comme un monde plus vaste, plus grand, plus vivable, où je respire l'ère nouvelle.

Violeta Gal-Rodriguez
Directrice artistique
Cie L'Insoumise

[RE] SIGNIFIER L'ESPACE PUBLIC

Nous faisons le choix de déployer LET IT BURN dans l'espace public sous forme de plusieurs autoportraits performés par des personnes directement concernées, d'une durée maximale de 10 minutes chacun.

Nous faisons le choix de multiples performances, répondant les unes aux autres, comme des pièces éparpillées d'une même œuvre nous invitant à reconstituer à travers ces différents portraits, une fresque plus large, plus profonde de notre Histoire.

Comment inviter à la réflexion et à un changement de paradigme en tant que société si nous restons entre les murs des institutions? Comment pouvons-nous rentrer en contact avec l'autre, avec l'inconnu et l'improbable si ce n'est dans l'espace public?

L'espace public est un miroir de notre société. La façon dont nous en faisons usage est un exemple concret des engrenages de la violence. Des horaires d'usage définis selon les groupes sociaux, un usage étendu ou restreint de l'espace, qu'il soit sonore ou visuel, le droit d'y être, de l'habiter.

Quels sont les espaces, réels ou symboliques, qui nous accueillent ou nous rejettent ?
Faut-il tenter de conquérir les places qui nous sont interdites ?

Nous choisissons de performer dans l'espace public pour le transformer en un espace d'expression de ces colères légitimes.

Transformer le théâtre des violences que représente l'espace public comme **un espace ou la transmutation de cette violence subie et donnée est possible**, sublimée et transcendée par l'art, comme un acte de re-signification et de réappropriation de l'espace public. Une colère qui ne signifie pas un danger pour l'intégrité de l'autre, mais une libération de la parole autant pour l'artiste que pour le spectateur.

L'espace public devient pour nous le seul espace permettant l'accessibilité au plus grand nombre, sans distinction, dans un cadre de gratuité permettant à l'œuvre de dialoguer avec les éléments vivants de l'espace, et l'inattendu. Un espace finalement peu investi, délaissé de tous pour devenir un espace de passage, d'entre deux lieux, devient alors réceptacle d'une œuvre remplie de sens, qui dialogue et se nourrit de cet espace. Travailler en espace public, c'est resignifier l'espace de tous comme un espace inspirant, c'est investir la mémoire du spectateur, qui revisitera la performance à chaque fois qu'il repassera par cet endroit précis. C'est mettre en poésie à l'espace du quotidien. En faire un espace de tous les possibles. Un espace de beauté et de libération accessible à tous.



#INFLAMMABLES

MÉDIATIONS ARTISTIQUES AUTOUR DE LET IT BURN

La compagnie l'Insoumise propose aux jeunes, adolescents et adultes de constituer, à travers les outils disponibles au montage vidéo sur les réseaux sociaux, des portraits poétiques à travers son dispositif #INFLAMMABLES

#INFLAMMABLES c'est l'occasion de sublimer poétiquement sa colère, sa rage, ses révoltes personnelles et universelles.

C'est ré-explore un médium quotidien et familier dans une perspective d'écriture de soi et proposer d'explorer la libération de la parole.

#INFLAMMABLES est un dispositif pensé en accord aux besoins des nouvelles générations, dans une perspective de prévention de la violence sous toutes ses formes. L'acte de poétiser et rediriger l'énergie des émotions et rages refoulées vers la création artistique permet aux participant.e.s de trouver de nouveaux langages pour se dire, s'exprimer, se faire entendre.

En renouant avec le sentiment de légitimité.

Dans une posture d'accompagnement et d'écoute, nous proposons de donner un espace à la création : atelier de parole, d'écriture, choix des prises vidéos, mise en voix, enrichissement de l'univers créatif...

Les dispositifs #INFLAMMABLES sont pensés à rayonnement international, constituant un fil rouge de prise de paroles de notre jeunesse en feu.

Par l'usage du #, il s'agit de constituer un feed sur les réseaux sociaux autour des différents portraits- prises de parole performées, constituant un fil rouge unissant différentes cultures, vies et réalités.

MATÉRIEL DE RECHERCHE COMPLÉMENTAIRE/ MOOD BOARD "LET IT BURN"

-  [FILM "EMA", PABLO LARRAIN, CHILI \(UNIVERS ESTHÉTIQUE\)](#)
-  [PODCAST "FEMMES VIOLENTES" \(UN PODCAST À SOI, CHARLOTTE BIENAIMÉ\)](#)
-  [IRENE"LA TERREUR FÉMINISTE" ÉDITIONS DIVERGENCES](#)
-  ["RIEN NE ME SÉPARE DE LA MERDE QUI M'ENTOURE" VIRGINIE DESPENTES](#)
-  ["AU-DELÀ DES CORPS" DE SILVIA FEDERICI, ÉDITIONS DIVERGENCES](#)
-  ["RÉINVENTER L'AMOUR COMMENT LE PATRIARCAT SABOTE LES RELATIONS HÉTÉROSEXUELLES"
MONA CHOLLET, ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE](#)
-  [LA RÉVOLUTION MONDIALE DE LA MUSIQUE LATINE ET SON IMPACT SOCIAL, PAR JOSÉ FAJARDO](#)
-  [« SOY FEMINISTA Y ME GUSTA EL PERREO » : LES CONFLITS DE \(RE\)SIGNIFICATION DANS LES POLITIQUES SEXUELLES DU
REGGAETON, VICTOR SANTOS RODRIGUEZ](#)
-  ["ÊTRE À SA PLACE" CLAIRE MARIN, ÉDITIONS L'OBSERVATOIRE](#)
-  [VIVANTE\(S\), CLAIRE LAJEUNIE](#)

POUR EN SAVOIR PLUS:
LINSOUMISE.FR

Calendrier prévisionnel

décembre 2021 : Préfiguration - Laboratoire Citoyen Mon corps / champs de bataille - CADA Lyon - Festival Sens Interdits - Lyon (69)

février 2022 : Laboratoire Citoyen La Femme de ta vie - La Cigalière - Sérignan (34)

octobre 2022 : Laboratoire Citoyen En Corps / En vie - Le Tracteur, Cintegabelle (31)

février 2023 : Laboratoire Citoyen La Femme de ta vie - Lycée Philippe Lamour - Nîmes (30)

avril-mai 2023 : Laboratoire Citoyen La Femme de ta vie - Ademass / Théâtre la Vista - Montpellier (34)

novembre-décembre 2023 : Premières résidence d'écriture Hors Je(u)

du 8 au 12 avril : Résidence de recherche / performance - Studio Libre - CDN les 13 vents - Montpellier (34)

octobre 2024 > mars 2025 : Résidence de territoire - Centre culturel Juliette Drouet - Fougères (35)

novembre > décembre 2025 : Résidence de création Let It Burn - Centre culturel Juliette Drouet - Fougères (35)

mars 2025 : création Let It Burn - Centre Culturel Juliette Drouet - Fougères (35)

Partenaires & soutiens

Tracteur de Cintegabelle dans le cadre du dispositif de soutien à la création émergente "Champs des possibles".

Soutiens et coproductions (en cours) : Le Tracteur - Cintegabelle (31), Le Centre Culturel Juliette Drouet - Fougères Agglomération (35), Ademass - Montpellier (34)

Accueil en résidence : Studio Libre - CDN les 13 vents - Montpellier (34)

EXTRAITS DE TEXTE EN COURS

EDA

"Être témoin de la rupture d'un silence

du premier viol
de la première injonction de se taire
du premier déni de notre réalité

comment la sidération prend ses aises
Comment, à marche forcée,
la vie continue
dans une panique banale
une désorientation humiliante"

"Car si j'ai l'air de me défendre
ça veut dire que je mens
ça veut dire que je mens
ça veut dire que je mens

si j'ai l'air de vouloir mordre
si j'ai la rage au ventre
si j'ai même des fantasmes de vengeance
comme tout le monde face à l'injustice bordel
ça veut dire que je mens
ça veut dire que je mens"

"Je ne ferais pas l'économie de ma révolte pour
votre confort.

Je deviendrais FORCE- FÉROCE

Est ce que vous savez où débute l'histoire de la
violence?

Est-ce Méduse, Médée ou Clytemnestre?

Qui fut le ou la première?

ça ne vous démange pas, vous?

Il paraît que les premiers signes de violence dans
notre civilisation datent du paléolithique.. et que
les cadavres portaient des marques de
cannibalisme.

On se cannibalise depuis la nuit des temps."

LA COMPAGNIE

La compagnie l'insoumise est une compagnie pluridisciplinaire, dédiée au théâtre politique, créée en 2018 par la comédienne, metteuse en scène, dramaturge et enseignante Violeta Gal-Rodriguez, à Montpellier.

Nous considérons l'art comme une arme de construction massive, une réponse qui défie le consensus.

Nous croyons aux arts du spectacle multidisciplinaires, à la recherche documentaire et à l'expérience de terrain comme piliers de la création.

Voir, sentir et comprendre le monde qui nous entoure.

Notre identité créative se tisse autour d'une esthétique du fragmentaire, de l'onirique, avec un focus sur des concepts tels que la remise en question de l'histoire officielle, la mémoire et ses mécanismes de transmission, la violence politique et patriarcale, l'identité, la marge.

Nous plaçons l'être humain au centre de nos créations, il est aussi notre destinataire direct.

Nous considérons la scène comme un espace de réflexion citoyenne, un outil de changement social, et toujours de poésie.

Depuis 2018, la compagnie a participé à différents festivals : avignon, Aniane en scène, imprudences, Magdalena Montpellier, Le Warm up du printemps (printemps des comédiens) Sens interdits lyon.

Depuis 2021, la compagnie l'insoumise s'inscrit dans le cadre de l'Université Paul Valéry Montpellier III pour des interventions spécifiques sur la pérennisation des projets et des pratiques professionnelles dans le spectacle vivant.

Depuis 2020, nous sommes soutenus par le ministère de la Culture (DRAC), la région Occitanie, la collectivité territoriale de l'Hérault et l'agence régionale de diffusion Occitanie en scène.



INTERVENANT.E.S

VIOLETA GAL-RODRIGUEZ
DIRECTRICE ARTISTIQUE CIE L'INSOUMISE

Je m'appelle Violeta Gal Rodriguez et je suis une artiste franco-chilienne.

Je suis la fille de deux cultures. J'ai été formée au Chili et je travaille aujourd'hui en France.

Depuis quinze ans, depuis mon retour du Chili, j'ai vécu différentes expériences théâtrales et artistiques qui ont toutes en commun d'explorer l'humain, l'intime et la parole de l'individu au regard des grands thèmes qui traversent nos sociétés.

Je revendique par mes actes artistiques un théâtre politique, moteur essentiel des projets que je défends.

Par ma formation chilienne, je recherche un théâtre complet sur scène, qui explore le corps, le texte, et toutes les formes possibles d'expression artistique, curieux de toutes les technologies, soucieuse de trouver le bon outil artistique pour échanger avec le public.

À travers le théâtre documentaire, la forme que j'explore principalement, j'ai à cœur de créer et jouer des œuvres qui laissent la place à la parole intime, aux expériences et à la vérité des gens, pour en faire une histoire universelle.

Quand je écris "je", se dessine "nous".

Je documente l'émotion, le parcours de vie, et tous ces ensembles qui font une personne. Mes créations sont portées par un profond besoin de mettre en scène, de parler de ce qui fonde nos sociétés, dans ce qu'elles portent de beau, comme d'insupportable.

Nos histoires personnelles sont les symboles de ce qui traverse nos collectifs.

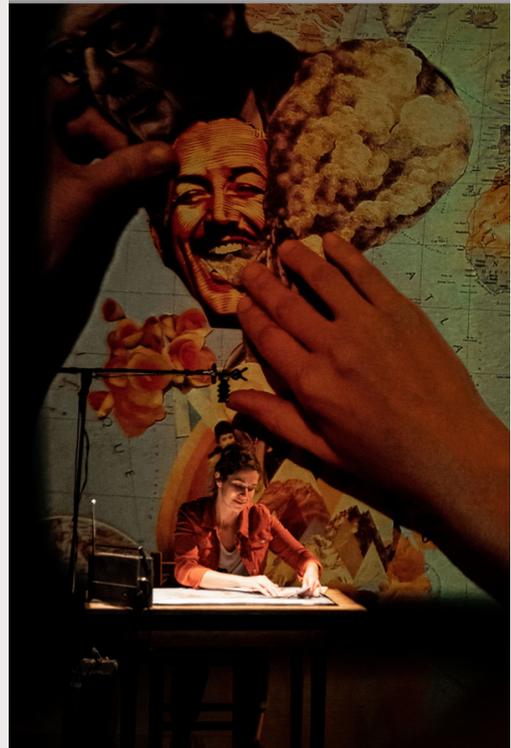
Lorsque je me lance dans une création, j'essaie de comprendre les moteurs individuels au milieu d'un système sociétal complexe et aliénant.

Jusqu'à présent, mes créations se sont nourries de mes propres expériences, de mes questionnements. Double culture comme double identité, rapport à l'exil, rapport à la maternité. Autant d'espaces de vie à explorer pour en tirer une parole à donner. Ces spectacles, "La mémoire bafouée", et "Les yeux de ta mère", se sont construits sur ces recherches personnelles, les miennes mais aussi celles de mon équipe.

J'attache une importance particulière à compléter mon travail de recherche artistique en la reliant aux recherches scientifiques, à d'autres disciplines qui amplifient mon univers, mes réflexions, ici la magie nouvelle.

L'intervention de la magie nouvelle dans l'univers créatif de "Let it burn" permettra d'élargir le registre onirique des images au plateau.

Mon désir de créer s'appuie sur ce croisement, la naissance d'objets poétiques pleins de vérité.



FELIX DIDOU MAGICIEN (MAGIE NOUVELLE)

Félix Didou est un artiste de cirque pluridisciplinaire.

Il commence d'abord par la jonglerie en 2007 puis s'en suivra un intérêt grandissant pour la magie par le biais du Close-up (cartes, monnaie, etc).

En 2015 il intègre le Centre Régional des Arts du Cirque (CRAC) à Lomme. Pendant ces trois années, il oriente son travail sur l'expérimentation de ponts entre la jonglerie et la magie.

Ayant pour objectif de donner un axe narratif à la construction d'un numéro de magie, de chercher une raison à l'effet magique, abandonnant l'aspect performatif de la discipline.

Il se rapproche alors du courant de la Magie Nouvelle, souhaitant participer à l'effort de renouvellement de l'art de l'illusion.



Au cours de sa formation il travaille notamment avec Bernadette Gruson pour le spectacle «Carambolage » dans lequel il interprète un personnage somnambule dont les rêves et ses cauchemars se matérialisent. Puis avec la cie Komplexekapharnaum dans « Ici, là et là bas » il utilise les nouvelles technologies pour faire apparaître des balles d'un support numérique dans la rue.

Fort de ces expériences, il poursuit son parcours en intégrant la formation de Magie Nouvelle du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Chalons-en-Champagne, lui permettant de produire sa première forme courte « L'Extra-Quotidien », un solo de magie-jonglerie, qu'il joue notamment au « Mans fait son Cirque », à « L'Entracte » scène conventionnée, et au festival les Turbulentes (Vieux-Condé). En 2020 il joue au Tremplin Magique de Guipavas (29) et remporte le Prix du Public ainsi que le 2ème Prix. Aujourd'hui Directeur Artistique de la Cie L'Ombre, il est auteur et interprète du premier spectacle de la compagnie « Un Jour de Neige », une pièce de cirque inspiré du courant littéraire Fantastique, lui permettant d'exprimer l'intrusion de l'illusion dans le cadre d'un récit réaliste, désignant alors la magie comme révolte à la réalité.

"L'art et la pratique de la Magie, de l'illusion est depuis longtemps confisqué par le genre masculin, reléguant dans la pratique scénique très traditionnelle, le rôle de simple «assistante » à des femmes.

Ces travailleuses de « l'ombre », en body paillettes, sont pourtant de réelles partenaires et complices de l'acte magique dans les grandes illusions.

Houdini, Majax, Copperfield hier ...Yann Frish, Raphael Navarro aujourd'hui...

Mais combien de magiciennes connaît-on ? Et quelle places pour celles qui existent tant dans la magie traditionnelle que nouvelle?

Je suis un homme. Un artiste. Un magicien. De cet endroit, je peux et je veux être en soutien.

Je partage l'infini certitude que l'unité est primordiale pour faire avancer des sujets aussi complexes et paradoxaux. Pour moi, travailler sur l'espace d'expérimentation qu'est Let it Burn, c'est une façon de rendre le pouvoir, de le partager.

d'explorer la puissance qui jaillit de ces récits, les accompagner avec poésie.

La thématique sous adjacente à notre recherche, la colère, la rage, fait partie du panel des émotions admises en tant qu'homme.

Si je m'enflamme ce sera socialement accepté, toléré, voir considéré comme un atout naturel de ma personne, relié à mon genre.

Aujourd'hui, j'ai la responsabilité de contrôler ce feu et de partager mon savoir d'illusionniste, pour permettre qu'il puisse émerger ailleurs, embraser le monde entier et pas seulement une moitié.

Aujourd'hui j'utilise la magie comme une révolte face à la réalité, je souhaite que cette révolte puisse aussi accompagner des thématiques de libération de la parole, qu'elle puisse faciliter d'autres à nommer l'indicible."

Félix Didou

CÉLIA TALI CHORÉGRAPHE

Petite, elle danse toujours, sans chercher à savoir de quel type de danse il s'agit, juste parce que c'est nécessaire, que les mots ne suffisent pas.

En 2010, elle participe au cycle avancé en danse contemporaine au centre chorégraphique de Strasbourg, en parallèle de sa première et seconde année de licence « Arts du spectacle » à l'université Marc Bloch à Strasbourg.

Elle suit également de nombreux stages avec le CIRA (Centre International de Rencontres Artistiques), en danse contemporaine (avec Renate Pook,

Francis Viet, Virginia Heinen,...), en danse afro-contemporaine (avec Franck Michel Bakekolo et Germaine Acogny),...



Elle se forme grâce à des stages, des ateliers d'improvisation, des cours de pratiques à l'université. En 2013, elle découvre les arts de la rue à travers une formation en tant que chargée de diffusion et assistante administrative au sein de la Cie Action d'espace/François Rascalou.

Tout en continuant à participer aux ateliers de danse proposé par Yann Lheureux, Leonardo Montecchia, Hélène Catala, François Rascalou, Brigitte Negro, Lorenzo Dallaï et par le collectif Sauf le Dimanche, elle écrit un mémoire autour des arts de la rue et du pouvoir de l'artiste dans la cité.

Poussée par la nécessité d'incarner elle-même cette figure d'artiste-citoyenne, elle crée la compagnie Les Chasseurs de vide en 2015, au sein de laquelle elle devient danseuse et chorégraphe aux côtés de Josépha Fockeu, interprète et parfois co-chorégraphe.

Avec sa compagnie, elle souhaite créer une danse qui parle à TOUS, qui serait appréhendable par tous, au delà des codes et conventions, parce qu'elle s'exprime depuis des corps perceptifs vers d'autres corps perceptifs.

Elle rêve d'une danse qui donne une place à ceux qui sont invisibilisés dans la société et notamment dans l'espace public (migrants, femmes, marginaux,...).



CONTACTS

DIRECTION ARTISTIQUE

VIOLETA GAL-RODRIGUEZ

[07.52.63.12.23]

CIELINSOUMISE@GMAIL.COM

DIFFUSION/PRODUCTION

MARGAUX DECAUDIN

[07.85.60.12.56]

CIELINSOUMISE.DIFFUSION@GMAIL.COM

ADMINISTRATION/DÉVELOPPEMENT

DAVID CHERPIN

[06.59.46.12.60]

ADMINISTRATION@LINSOUMISE.FR

COMPAGNIE L'INSOUMISE

6 RUE SANS FLORENTIN 34600 FAUGÈRES

WWW.LINSOUMISE.FR
